

POUR PRESIDENT

JOHN QUINCY ADAMS

ami, le confident de Washington, de Jefferson, de Madison et de Monroe; Que chacun de ces patriotes et pères de la patrie...

ELECTEURS D'ADAMS

JAMES VILLIERS - De St. Bernard, A. LEBLANC - De l'Assomption, G. BUSHNET - De St. Louis, N. DECLOUET - De St. Martin, B. MORRIS - Natchitoches.

Nous avons reçu par le navire Chesler de Philadelphie, des journaux de cette ville du 4 Octobre: ils ne contiennent pas de nouvelles d'Europe plus fraîches que celles données par les journaux de New-York.

DE L'INTERIEUR

Philadelphie, 3 Octobre

Un négociant de nos amis nous a communiqué un ordre du Roi d'Espagne qui est arrivé de Madrid ce matin par la voie de Liverpool, et qui a pour objet d'exempter de tous droits les farines espagnoles qui seront importées à la Havane sur des bâtiments étrangers, et par conséquent leur donner un immense avantage sur celles des Etats-Unis qui payent 37 1/2 de droits par baril.

Ordre du Roi

Le Roi, en conséquence des nombreuses réclamations qui lui ont été adressées relativement au droit de 35 p. cent dans l'île de Cuba sur chaque baril de farine importé d'Espagne sur des bâtiments étrangers, par une mauvaise interprétation donnée à l'article 9 de l'Etat du 21 Février dernier, relatif au commerce d'Amérique, a déclaré que ledit article, n'a pu produire l'effet qui a donné lieu aux dites réclamations que par la violence de cette interprétation, et que bien au contraire, il entendait que les dites farines continuassent à être libres de tous droits, comme il avait été ordonné par le Tarif en usage jusqu'à ce jour.

Madrid, 31 Juillet 1820.

Dernières Nouvelles d'Europe

Le navire paquebot Florida, arrivé à New-York, de Liverpool, d'où il est parti le 1er de Septembre, a apporté des journaux jusqu'à cette date; nous avons fait quelques extraits des nouvelles qui nous ont paru les plus importantes.

ANGLETERRE

Londres, 30 Aout

La nouvelle que les Russes ont éprouvé un échec considérable à Schoumla paraît être généralement accréditée, et a rasséréné que le gouvernement en a eu avis, se repaît avec une confiance toujours croissante. On dit qu'après plusieurs jours de combat, les Russes furent obligés de battre en retraite avec une perte de quarante mille hommes tués et blessés.

Londres, 31 Aout

A notre grande surprise et au grand désappointement du public une autre semaine s'est encore écoulée, sans que nous ayons des nouvelles de la grande bataille, si impatiemment attendue, et que l'on croyait devoir être sanglante et décisive pour le sort de la Turquie. Nous ne pouvons nous rendre compte de ce retard, qu'en supposant que les Russes auront trouvé les Turcs trop formidables pour pouvoir les attaquer avec succès; car si l'empereur Nicolas eut remporté quelque victoire, il se serait empressé d'en faire parvenir la nouvelle, et s'il eût éprouvé quelque échec les Autrichiens ne se seraient pas moins hâtés de le publier. Les papiers étrangers publiant à la fois la prise de Schoumla et la défaite des Russes; mais tout ce que nous pouvons en inférer, c'est que la grande armée sera emparée des bords et des hauteurs qui environnent la ville, et cela après de sanglantes escarmouches qui se seront terminées par la défaite des Russes. Les derniers bulletins sont datés du camp aux environs de Schoumla le 23 Juillet, et comme elle était partie de Bajard le 16, il paraît qu'elle a été douze jours sans faire de grands progrès. On a dit que Yarna avait été prise; cela nous paraît assez probable. L'empereur a laissé son quartier général et est parti pour Odessa, avec le double objet d'y activer l'envoi des approvisionnements pour l'armée, et d'y recevoir les ministres des grandes puissances de l'Europe qui lui ont été envoyés en conséquence des succès qui l'ont mis en état de devenir maître absolu de la Turquie. Quel est le présent état de la guerre? A l'exception de Yerna, Silistria et Choumla, les Russes se sont emparés de tout le triangle formé par la mer Noire et le Danube, et qui pour base le Balkan. C'est plus que la Russie n'acquit dans la dernière guerre après cinq années de combats. Ils peuvent facilement rester maîtres de ce pays; car, quoique la population soit enthousiasmée contre eux, ils ont assez de forces pour la suffoquer; et d'ailleurs, étant maîtres de la mer, ils peuvent nourrir leur armée au pied du Balkan, à aussi bon marché qu'à Odessa.

Il paraît qu'ils ont l'intention de bloquer Choumla, qui, dans ce cas, se rendra bientôt faute de vivres; car une place avec six mille habitants et deux fois autant de soldats, ne peut guère souffrir un blocus. Ravitailler Choumla du côté du sud, en passant par dessus le Balkan, serait chose par trop difficile. Pendant que Choumla sera bloquée, on poussera le siège de Yarna avec la plus grande vigueur; car de sa prise dépend la facilité d'approvisionner l'armée pendant l'hiver, surtout si elle éprouvait quelque revers. L'enthousiasme des Turcs est tel, que dans les derniers combats livrés dans les tranchées de Yarna, on a reconnu que les combattants les plus acharnés étaient les habitants même de la place. Le sort de cette place dépend de la Botte Russe; et il paraît que la marine n'est pas en état de donner à l'armée l'appui qu'elle espérait. L'expédition qui parcourt le territoire du sud du Pont-Euxin; paraît avoir principalement en vue de s'emparer des immenses magasins de cuivre et autres articles de grande valeur que les Turcs ont accumulés dans ces contrées. Notre gouvernement a reçu des dépêches de Berlin datées du 22 du présent; mais rien ne transpire sur leur contenu.

FRANCE

Une lettre de Marseille, du 23 Aout dit: Hier on a freté encore d'autres bâtiments pour le compte du gouvernement. Malgré la rareté des navires dans ce port, ils ont été fretés au même prix et aux mêmes conditions que les précédents. Les propriétaires de ces bâtiments se sont engagés à les tenir prêts à mettre à la voile de Marseille le 26. Il est en conséquence à présumer que cette troisième division pourra partir de Toulon pour la Morée, le 1er de Septembre. Nous espérons toujours l'arrivée des bâtiments anglais, qu'une tarderont pas à être ici, s'il n'a pas été donné contre-ordre.

Paris, 25 Aout. Lord Cochrane est parti de cette ville hier, pour Marseille, accompagné de M. George Cochrane. Sa seigneurie doit s'embarquer à Marseille pour la Grèce, à bord du bâtiment à vapeur Mercury, portant deux pièces de 74. On dit qu'il doit se joindre à l'expédition par un arrangement fait avec le gouvernement français.

26 Aout. Les lettres d'Odessa du 3 de ce mois, annoncent que l'empereur de Russie, a agréablement surpris son auguste épouse, par son arrivée subite, qu'il n'avait pas fait annoncer. Sa Majesté se dispose à prendre quelques repos au sein de sa famille, durant le temps qu'il faudra pour faire les préparatifs du siège de Schoumla.

Les journaux de Londres du 30 Aout, disent que l'expédition pour la Morée n'avait pas fait long chemin depuis son départ; elle était encore en vue de deux jours après. On avait encore embarqué des troupes le 19, et la seconde division devait partir le lendemain. On dit maintenant qu'Ibrahim ne retirera de la Morée que les troupes égyptiennes; que les Turcs qui sont sous son commandement resteront pour prendre possession des forteresses qu'il a en son pouvoir. Les troupes françaises éprouveront, en conséquence quelques résistances. Patras, Corin, Modon et Navarin, ont des garnisons tuques. On dit que 6000 hommes de leurs troupes occupent l'Eubée et l'Acropolis.

En parlant de l'expédition de la Morée, le Courier, journal de Londres, dit: On y prend un égal intérêt à Paris et à Londres, avec la différence toutefois qu'à Paris plusieurs journalistes la considèrent comme une mesure adoptée par le gouvernement français seul, sans consulter les deux autres puissances signataires du traité du 6 Juillet; comme une mesure qui aurait non seulement pour objet de forcer Ibrahim à évacuer la Morée, mais encore de placer la Grèce sous la protection spéciale de la France qui prendrait le titre de protectrice de l'état de la Grèce. Pour ce qui est du langage insultant dont se servent plusieurs feuilles libérales en parlant de ce pays et surtout du duc de Wellington, il nous fait pitie et nous le pardonnons; mais nous n'avons rien à faire avec les journaux. Ce qui nous touche, c'est la conduite du gouvernement qui est heureusement influencé par d'autres sentiments, et qui dans tous ses actes, dans toute sa correspondance avec le nôtre, a montré les dispositions les plus amicales, et n'a pas fait un seul pas sans notre concours et notre approbation. Cette expédition est le résultat de ce concours. Nous ne saurions à cet égard que répéter ce que nous avons dit hier: son objet est de couper les communications d'Ibrahim par terre et par mer, et de le forcer à retourner en Egypte. Sans doute qu'après que l'on aura atteint ce but, il restera plusieurs arrangements à faire, tels que la fixation des limites de l'état grec sur le continent, et la désignation des îles de l'Archipel qui devront faire partie de cet état. Mais ces arrangements seront peut-être terminés par une négociation entre les puissances signataires du traité du 6 Juillet, dont les ministres sont assemblés à Corfou, et les députés ou représentants de la nation grecque.

On mande de La Haye que le général-major Veyoer, chargé d'une mission auprès du gouvernement central de Guatemala, est parti ces jours-ci pour s'y rendre. M. Bangeman Huygens, fils de l'envoyé des Pays-Bas auprès des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale a été adjoint au général-major en qualité de secrétaire, et est parti avec lui. Cette légation s'embarquera dans un port de France pour se rendre à sa destination.

Voici la liste complète des officiers-généraux et des régiments qui font partie de l'expédition de Morée: Etat-Major Général. - Commandant en chef, M. le lieutenant-général marquis

Maison, pair de France, chef d'état-major-général, M. le maréchal de camp Durieux sous-chef, M. le colonel de Trzel; intendant-général, M. le baron Volland; payeur-général, M. Firino.

Le corps d'armée se compose de trois brigades, savoir:

Première brigade, commandée par M. le maréchal de camp Tiburce Sébastiani; 8e régiment de ligne, colonel, M. Salpervicki, 16e id., colonel, M. Borgarelli d'Ison; 27e id., colonel, M. Cubiceres; 3e régiment de chasseurs à cheval, colonel, M. Fauquas.

Deuxième brigade, commandée par M. le maréchal de camp Higonet, membre de la chambre des députés; 29e régiment de ligne, colonel, M. Delachau; 35e id., colonel, M. Rullière; 42e id., colonel, M. Laserte.

Troisième brigade, commandée par M. le maréchal de camp Scheider; 58e régiment de ligne, colonel, M. Duquesnay; 54e id., colonel, M. de Laurencin; 46e id., d'infanterie de ligne, colonel, M. le baron Mylius.

Artillerie. - Quatre compagnies des 5e, 6e et 8e régiments à pied, et deux batteries de montagne, commandées en chef par M. le lieutenant-colonel Lahitte.

Génie. - Deux compagnies du 2e, de sapeurs commandées en chef par M. le lieutenant-colonel Andoy.

Paris, 22 Aout

On nous communique l'extrait suivant d'une lettre écrite de Turin, 9 aout, par une personne qui n'est point étrangère aux secrets de la diplomatie. Les détails qui s'y trouvent peuvent jeter quelque jour sur les négociations qui ont lieu entre les cabinets de Paris et de Vienne, négociations dont l'activité a, dit-on, hâté le retour de M. le comte d'Appony, qui était parti depuis peu pour aller prendre les bains de mer.

Les intrigues politiques ont leur cours dans toute l'Italie. Il s'agit de former une confédération italique à la tête de laquelle on placera l'empereur d'Autriche, et en lui restituant les six communes qui lui ont été ravies par la révolution; république en formant la voûte de l'édifice politique du prince de Metternich, réagiraient sur Rome et sur ses légations, la Toscane, en lui restituant les six communes qui lui ont été ravies par la révolution; république de Genève, au tems où l'on se partage plusieurs portions de son territoire. On pourrait même lui accorder Nice, Virantail, O. Oncelle et quelques autres bribes; mais il paraît que le cabinet autrichien n'a pas encore réglé définitivement ces sortes d'affaires. Naples veut rester indépendante, le Saint-Père tient beaucoup à son tempoté; la Toscane n'a guère de volonté; quant au Piémont il est positif qu'on ne l'épouvantera pas. Les R. P. jésuites lui ont persuadé que les trônes étaient ébranlés depuis qu'ils ne dominent plus en France. Ces suggestions ont rendu Charles-Félix accessible à des conditions d'alliance offensive et défensive entre lui et l'Autriche, qui a depuis ce tems alligné toutes ses positions militaires du côté de la France. Cette dernière puissance ne doit pas se laisser surprendre, elle ne doit pas se laisser surprendre par le double motif des jésuites et des anciens souverains.

Le Courrier de Smyrne donne la liste suivante, sur les forces maritimes au Levant: Bâtimens de guerre anglais, quatre vaisseaux, six frégates, trois corvettes, dix bricks, deux cutters; en tout 25 bâtimens montant 818 pièces de canons.

Français, quatre vaisseaux, cinq frégates, quatre corvettes, sept bricks, et sept autres petits bâtimens, montant 808 canons. Russes, quatre vaisseaux, quatre frégates, deux corvettes, quatre bricks et deux transports, montant 600 canons. Autrichiens, un vaisseau, une frégate, quatre corvettes, quatre bricks, et quinze petits bâtimens, montant 310 canons. Hollandais, deux frégates, deux corvettes, et un brick, montant 106 canons. Des Etats-Unis, un vaisseau (le Delaware de 96) une frégate, et trois corvettes, montant 208 canons. En tout 98 bâtimens de guerre et 2850 pièces de canons. On attend également une escadre Suédoise et une Napolitaine, dans l'Archipel.

FEUILLETON

COMEDIENS FRANÇAIS

La troupe française de la Nouvelle-Orléans continue ses représentations à Philadelphie. La salle est toujours pleine; et si nous en jugeons par les remarques de l'éditeur de "National Gazette" (nous ne connaissons personne dont le goût soit plus assuré) comme d'après la connaissance personnelle que nous avons du mérite des acteurs, ils paraissent payer avec usure la faveur qu'ils ont trouvée dans cette ville. Nous avons lieu de penser qu'ils ne tarderont pas à s'essayer dans quelques rôles plus sérieux. Mlle. Clozel est une excellente actrice tragique et nous avons entendu vanter beaucoup le talent de M. Aristippe dans le même genre. L'article qui suit, sur cet artiste, est celui que nous avons promis dans notre dernier numéro, et

ETAT GENERAL, des Bâtimens en charge au en route pour la Nouvelle-Orléans.

Table with columns: DU NORD-AMERIQUE, DE FRANCE, D'ANGLETERRE, DE SUEDE, DES ANILLES. Lists ship names, destinations, and departure dates.

que nous empruntons à un journal français. Cour, des Etats-Unis.

Aristippe, jeune acteur tragique, connu des Lyonnais, a passé dernièrement dans notre ville. Les journaux de Marseille nous ont entretenu des succès qu'il vient d'y obtenir. A l'imitation de Garrick, qui excellait également dans le genre tragique et le comique, Aristippe a essayé de jouer le même jour Grosgrain et Crispin des Folles amoureuses. C'est tentative hardie, et peut-être inutile dans les fastes du théâtre français, a été couronnée du plus-heureux succès; et quelques jours après, Aristippe a fait un tour de force bien plus extraordinaire: il a joué dans la même soirée Osmolin, Manlius et Hamlet. Trois premiers rôles dans trois tragédies! c'est ce qu'on n'avait sûrement encore jamais vu. Mlle. Duchesnois et Mlle. Georges ont quelquelfois donné deux tragédies le même jour dans leurs tournées de départementales, mais jamais elles n'auraient osé aller jusqu'à trois; on peut dire qu'Aristippe a surpassé les plus grands tragédiens, qui n'ont jamais débitté autant de vers que lui en un jour. Les journaux de Marseille affirment qu'il s'en est rapproché par son talent. Ce tour de force prouvé du moins qu'il connaît le grand art de ménager ses moyens; ce ne serait certes pas un débutant novice qui aurait pu l'exécuter. Aristippe a terminé ses représentations par Othello, et les Templiers où il jouait le Grand-Maitre, rôle dans lequel il est supérieur. Nous regrettons que le Grand-Théâtre n'ait pas été ouvert lors du passage d'Aristippe; nous aurions pu juger par nous-mêmes des progrès qu'a faits ce laborieux acteur, depuis trois ans qu'il a joué à Lyon.

En suite de l'acte de dernière volonté de feu le duc de Saxe-Weimar, le corps de Schiller sera déposé à gauche de son tombeau, et celui de Goethe, après qu'il aura payé le tribut à la nature, à la droite.

MARTINES

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS

Expéditions. Navire Belle, McKown, Liverpool, Currell et Kilshaw.

Arrivés. Navire neuf, Chester, Storer, de Philadelphie, avec un chargement à Whitall, Jaudon et Co; Wilkins et Linton; J. Fowler Jr; C. Byme; J. Mac; J. G. Stevenson; J. Labadie; A. Whiting et Co; Gotschalk et Reimers; Foster et Hutton; Reynolds, Byme et Co; S. P. Murgin et Co; J. Saul; Rogers, Sloobin et Co; J. Le Carpentier; J. W. Bredford; Shelton et Dixon; J. F. Gouche; A. Daniels; Mr. Pille; Wallace et Pope; Porret et Charbonnet; J. H. Field; H. R. Lee et Co; M. Alderson; J. W. Zacharie et Co; M. W. Hoffman; T. Toby; Dicks, Book et Co; P. Dixon; R. J. Clark; C. Laurent; Puech, Bein et Co; J. Tagan et Co; L. A. Adams et autres - Passagers, Mlle. E. B. Carron, Mlle. J. Robbins, Messrs. M. Dunbar, A. Dunbar; sa dame trois enfants et serv. J. M. Train; M. N. Duckor, et 22, dans l'entre-point.

Entrés. L'entrepreneur le navire William, de Boston pour la Nlle Orleans près des Turugas, et le navire Hémine, Campbell, de Philadelphie lat 27, long 85.

Bateau à vapeur Beaver, Ball, d'Alexandrie, avec 16 bâts de coton à N. Cox; 152 à J. B. Hojo et Co; 33 à Wilkins et Linton; 25 à Colquhoun et Gallard; 5 à W. D. Wild; 10 à W. Blunt; 34 à J. Hagan et Co; 12 passagers à la chanbrée et 32 sur le pont.

Bateau à vapeur Columbia, Crane, du Bayou Sarah, avec 350 bâts de coton, A. Lee et Williams; A. et Maurin et Co; A. Reynolds, Byme et Co; Wilkins et Linton; à J. Hagan et Co; à M. White; à G. E. Russell et Barstow; et à d'autres - 25 pas.

Entrés. Navire paquebot Kentucky, Rathbonne, déjà annoncé.

Brick Attakapas, McManus, de Philadelphie, do. Brick Sardus, Daggert, de New-York, do.

Arrivé au Bassin. Goël. Virginia, Miller, en 20 heures de la Mobile, à P. P.reau, avec 10,000 pieds planches à B. Clapp et Co; 250 peaux à Rouquette - 10 pas et 2 esclaves.

En rivière. Brick Dumfries, de Norfolk, avec des esclaves.

A LOUER

UN appartement près du bureau de l'Abbeille. S'adresser à l'imprimerie.

Certificat Public

Par Joseph Le Carpentier.

Le sieur GUILLAUME, déjà un peu connu en cette ville, a l'honneur de prévenir le public, qu'il vient d'acquiescer une maison, rue Bourbon, entre les rues St. Pierre et Toulouse, où l'on trouvera journellement chez lui, des pâtés froids et chauds et une pâtisserie variée de tout genre ainsi qu'un restaurant à toute heure du jour. Il envoie en ville tous les dimers, mets ou plats qui peuvent lui être commandés.

P. S. Le Sr. G. se charge d'apprendre à faire la cuisine ou à pâtisserie aux apprentis que l'on voudrait confier à ses soins. Conditions raisonnables, s'adresser chez lui. 24 oct - 3f.

Vente par le Marshal

Veuve Vaux, rs. Theon Barberet. EN vertu d'un writ de fieri facias, moi adressé par l'hon. G. Prévial, juge-associé, l'exposera en vente le Samedi 27er Novembre à 4 heures, au Principal, une quantité de vieux fusils, pistolets, une armoire, un bureau, etc. Saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshal. 24 octobre.

VENTE PAR LE MARSHAL

Martin rs. J. Chevers. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévial, juge-associé, l'exposera en vente Vendredi 24 Octobre courant, à 4 heures, au Principal, un Lot d'Outils de forgeron, saisis dans l'affaire ci-dessus. 14 oct.

VENTE PAR LE MARSHAL

Lange rs. Ropello. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévial, juge-associé, l'exposera en vente Vendredi 24 Octobre courant, à 4 heures, au Principal, 45 bouteilles, 75 bouteilles de vin, 13 paquets de cigares, 60 bouteilles de montard, et divers autres articles tels que tables, chaises, barils de liqueurs &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. 14 oct.

VENTE PAR LE MARSHAL

Le Maire, les Aldermen et Habitans de la ville rs. Lewis Buller. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévial, juge-associé, l'exposera en vente au Principal, le 27 de ce mois, à 4 heures, une quantité de Comestibles saisis dans l'affaire ci-dessus. 16 oct.

VENTE PAR LE MARSHAL

Caroline Ford et autres contre Hannah Johnson. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge-associé, l'exposera en vente Mercredi 29 Octobre courant, à 4 heures, rue Gravier No. 27, divers articles tels que chaises, tables, bois de lit, armoire, assiettes, verres &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. 20 oct.

VENTE PAR LE MARSHAL

Maire, Ald. &c. rs. Maïlame Fox. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévial, juge-associé de la Cour de Cité, l'exposera en vente le Lundi 17 de Novembre prochain, à la Bourse, à midi, Une Maison et un Terrain situés rue de la Douane, entre les rues Royale et Bourbon, où se trouve établi maintenant le boutique de James Kenly, ledit terrain vendu avec toutes les améliorations qui s'y trouvent. 16 oct.

AVIS

MRS. DURAND & THAC ont l'honneur de prévenir messieurs les habitants et tous propriétaires de moulins à scie ou à sucre, de machines à vapeur, presses à coton et navires, que leur atelier de forgeron et fondeur est de nouveau en opération, et qu'ils recevront avec plaisir tous les ordres qu'on voudra bien leur donner concernant leur état. Ils espèrent par leur activité et leur exactitude à exécuter les ouvrages qu'on leur demandera, continuer à mériter la confiance qu'on leur a accordée jusqu'à présent. 22 oct.